

GEGEN DIE STRÖMUNG



Organ für den Aufbau der Revolutionären Kommunistischen Partei Deutschlands

1/2026

Janvier 2026

« Front transversal, le front transversal avant tout » ?

Pourquoi l'idéologie du « front transversal » est fondamentalement erronée

Qui ne connaît pas cela dans le travail politique : ici et là, il faut faire une concession, conclure un « petit compromis ». Il s'agit d'un lieu, d'une demande d'autorisation de manifestation ou d'autres choses du même genre. Quiconque prétend que le travail politique peut se passer de ces brefs contacts avec les ennemis se ment à lui-même. Et ensuite ? Quelle est la prochaine étape ? Et celle d'après ? Passe-t-on alors de la brève concertation à une « alliance » et finalement à ce qu'on appelle le « front transversal » ?

1. Que signifie

Être un « front transversal » ?

Trois exemples permettront d'expliquer brièvement ce point.

Venezuela : dans le contexte de l'attaque de l'impérialisme américain contre le Venezuela, les appels à des actions communes contre les États-Unis, contre « l'impérialisme américain », se multiplient. Il n'y a plus de partis, plus de différences, on ne connaît plus que des Allemands ! Et ceux-ci doivent bien être unis quand il s'agit de lutter contre le prétendu « ennemi principal » mondial, les États-Unis. Et hop, on est aussi d'accord pour ne rien faire contre le régime clérical-fasciste en Iran, un régime qui massacre des manifestants par milliers ! Mais au fond, ce n'est pas du tout un « front transversal », mais ce qui va ensemble se rassemble : du DKP au PDL en passant par le DIDEF et le BSW, etc., avec en toile de fond le régime de Poutine et l'impérialisme russe.

Leipzig : À Leipzig, il s'agit d'un véritable front transversal composé de groupes se qualifiant de gauche et de nazis, qui

veulent prendre d'assaut les appartements de personnes connues du grand public et qui s'expriment contre l'antisémitisme et les fascistes du Hamas. Ce front transversal a une longue histoire de deux ans (voire plus). Ce front pro-Hamas de Palestiniens fascistes en Allemagne manifeste aux côtés d'organisations se qualifiant de gauche, voire « communistes », en faveur du Hamas et du massacre du 7 octobre en Israël. Et les nazis de diverses organisations applaudissent. Le slogan « Israël est notre malheur » en constitue la base idéologique : chez les nazis, on le lit sur des pancartes, ailleurs, il sert de schéma de pensée.

Ce phénomène se manifeste d'ailleurs aussi lors des importantes actions communes contre le régime fasciste en Iran ici en Allemagne : parmi les militants démocratiques et révolutionnaires se mêlent de plus en plus des personnes arborant l'effigie du fils d'un monarque fasciste, le Shah de Perse. Là aussi, un « front transversal » inacceptable se profile.

Israël : Et qu'en est-il de la lutte contre l'antisémitisme, que

Origines du terme

« front transversal »

Le terme « front transversal » a été de plus en plus utilisé ces dernières années, lorsque les

« négationnistes du coronavirus » ont commencé à se présenter comme « anti-étatiques » et à manifester aux côtés de forces « critiques envers l'État » se présentant initialement comme de gauche. Des membres d'organisations nazies, agissant ouvertement ou clandestinement, les ont rapidement rejoints. Ils étaient en effet prétendument d'accord sur un point : s'opposer aux mesures anti-corona de l'État. C'est ainsi que des adeptes de théories du complot, des syndicalistes et des nazis ont joyeusement défilé ensemble dans les rues.

Ce n'est pas tout à fait nouveau. On n'a pas oublié la position totalement erronée adoptée par une partie du KPD après la Première Guerre mondiale contre l'occupation de la Ruhr par la France. Dans ce contexte, un « front transversal » s'était formé avec les précurseurs des nazis, une démarche qui fut rapidement rejetée par la majorité du KPD (mot-clé : « ligne Schlageter »).

Les images les plus connues sont celles de la grève dans les transports publics berlinois, menée par le KPD contre la direction social-démocrate de Berlin. À la grande stupéfaction des piquets de grève du KPD, pris au dépourvu, des nazis se sont soudainement présentés avec des affiches du NSDAP afin de discréditer, de provoquer et de ridiculiser le KPD. Ces images ont fait le tour du monde et ont servi à

Prétendre qu'il y aurait eu un « front transversal » entre le KPD et les nazis, alors qu'il n'en a jamais existé. La prise au dépourvu du KPD et son manque de détermination à chasser les piquets de grève nazis ont énormément nui au KPD à l'époque – et continuent de lui nuire aujourd'hui. Car cela véhicule des mensonges qui facilitent énormément le slogan réactionnaire « La gauche et la droite s'unissent contre le centre, la démocratie », etc. C'est une leçon amère tirée de l'histoire, et cela rend d'autant plus vrai :

Pas de front transversal, pas même dans les moindres termes !

il faut combattre les nazis et leurs complices partout, partout et de toutes les manières possibles !

SOLIDARITÄT

mit den kämpfenden Frauen, den nationalen Minderheiten, den Jugendlichen und dem Industrieproletariat im Iran!



Das faschistische Regime im Iran muss fallen und demokratisch-revolutionäre Kräfte werden um die Macht kämpfen!

Plakat zu bestellen bei: Verlag Olga Benario und Herbert Baum / Postfach 10 20 51, 63020 Offenbach / info@verlag-benario-baum.de, <https://verlag-benario-baum.de>



Affiche, A3

À commander auprès de :

Éditions Olga Benario et
Herbert Baum, boîte postale
102051, 63020 Offenbach

verlag-benario-baum.de,
info@verlag-benario-baum.de

de plus en plus nécessaire ici en Allemagne ? Là encore, aucun front transversal ne doit être toléré, et encore moins formé ! Le journal réactionnaire « Bild » feint la « solidarité » avec Israël, tandis que des personnalités de l'AfD comme Mme von Storch prétendent être contre l'antisémitisme. Ce sont des mensonges qui ne doivent pas être tolérés et qui doivent être combattus. De plus, les « rois de l'expulsion » de la CDU et du SPD prétendent de temps à autre qu'ils expulsent des personnes d'Allemagne vers d'autres pays afin de lutter soi-disant contre l'antisémitisme. Ici, l'hostilité existante envers la population juive est instrumentalisée pour poursuivre des objectifs nationalistes allemands tout à fait différents : il s'agit de « nettoyer » le paysage urbain et d'intensifier la terreur étatique des expulsions ! Ce mélange de racisme allemand et de nationalisme n'a rien, mais alors vraiment rien à voir avec la lutte contre l'antisémitisme. Ici aussi, le mot d'ordre est : pas de front transversal !

2. Comment lutter contre le « front transversal » ?

Comment lutter contre de telles provocations sans commettre d'erreurs tactiques ? Comment faire comprendre que ces gens s'imposent contre notre gré sans faire le jeu du « front transversal » ?

Dans la mesure du possible, il faut agir de manière ferme, tout en veillant à ce que nos propres actions soient couronnées de succès. Afin de montrer sans ambiguïté à toutes les personnes présentes et au public que nous n'avons rien en commun avec ces gens, une démarcation physique claire, des banderoles préparées et des déclarations sont nécessaires. Celles-ci doivent indiquer clairement qu'il s'agit d'ennemis des forces progressistes, démocratiques et révolutionnaires, qui doivent être chassés.

Une telle approche mûrement réfléchie devient de plus en plus importante de semaine en semaine, de mois en mois.

La lutte contre tous ces « fronts transversaux » est impérative et indispensable, mais **ce n'est pas l'essentiel** ! L'essentiel est de défendre clairement ses propres positions. Il s'agit de soutenir, ici en Allemagne et à l'échelle internationale, toutes les forces progressistes, démocratiques et véritablement révolutionnaires. Il s'agit de lutter contre l'impérialisme, le capitalisme et l'antisémitisme, et de s'unir dans cette lutte avec les combattants véritablement cohérents – malgré toutes les divergences d'opinion secondaires – afin de lutter contre le courant de l'impérialisme allemand, du racisme et du nationalisme allemands ainsi que de l'antisémitisme !

Documents programmatiques et fondamentaux de « Gegen die Strömung »

1. Points programmatiques essentiels dans la lutte pour la révolution socialiste et le communisme
50 pages, 2 €
2. Questions fondamentales dans la lutte pour la révolution socialiste et le communisme
180 pages, 8 €
3. Questions fondamentales relatives à la préparation de la révolution socialiste en Allemagne – Tâches et problèmes de la lutte contre l'impérialisme allemand
125 pages, 5 €
4. Grandes lignes du développement de l'impérialisme mondial et des luttes de classes (1900–2010) – Un premier aperçu
245 pages, 10 €
5. Grandes lignes de l'histoire de l'impérialisme allemand et des luttes de classes (1900–2010) – Un premier aperçu

À commander auprès de :

Éditions Olga Benario et Herbert Baum,
B.P. 102051, 63020 Offenbach

Éditions Olga Benario et Herbert Baum, boîte postale 102051, 63020 Offenbach

ISSN 0948/5090

<https://gegendstroemung.net> / gegendstroemung@web.de L'utilisation de notre site web doit être mûrement réfléchie, car chaque accès est enregistré par l'État

Ce texte est une traduction automatique réalisée à l'aide du logiciel de traduction Deepl, sans aucune révision, afin de rendre nos tracts disponibles plus rapidement. Le logiciel Deepl ne traduit pas avec précision les termes propres au langage du communisme scientifique. Par exemple, nous savons que l'expression « grande puissance (impérialiste) » est traduite à tort par « superpuissance » dans de nombreuses langues. Si vous remarquez des erreurs ou des passages qui vous laissent perplexe, n'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires.